

# La dernière rose

De l'été qui fuit ;

Ce matin elle est éclose

Des pleurs de la nuit ;

Mais, ni compagne fidèle,

Ni bouton naissant,

Pour épanouir près d'elle

Un sein rougissant !

Faut-il seule sur ta tige

Te laisser flétrir ?

Des beaux jours triste vestige,

Il vaut mieux mourir.

Par pitié ma main effeuille

Ton bouton penché

Sur ce lit que feuille à feuille



*Tes sœurs ont jonché.*

*Ah ! Puisse-je ainsi vous suivre,*

*Vous que je chéris,*

*Si la mort au temps vous livre*

*Débris par débris !*

*Lorsque des cœurs, sur la terre,*

*Elle rompt l'accord,*

*Dans ce monde solitaire*

*Comment vivre encore ?*

*Antoine Fontaney (1803-1837)*

